

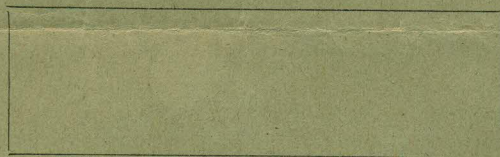
Section B

π. 4. 1. Δ. 2. 7. 6

REVUE
DES
ÉTUDES GRECQUES

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

DE L'ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DES ÉTUDES GRECQUES



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

Il semble que le petit schène d'Héraclée soit la mesure primitive dont le nom aura été étendu abusivement à une mesure itinéraire comprenant autant de stades que le schène primitif comptait de pieds (ou de pas).

Auguste MICHEL.

49. *Société d'archéologie chrétienne* (χριστιανική αρχαιολογική εταιρεία). 2^e Bulletin (1892-1894). Athènes, Inglesi. In-8°, 166 p.

On trouvera ici, outre les rapports annuels de M. Lampaki sur les travaux et acquisitions des exercices 1892-1893, des renseignements sur l'état d'avancement de la restauration des mosaïques de Dafni, une phototypie de la Panagia athénienne découverte (en 1855) par Ouspenski au Vieux Caire avec une note de Campouroglou sur l'auteur du tableau, des inscriptions chrétiennes de Bithynie, une étude sur le Lycabette chrétien, enfin des reproductions d'icônes détruites par une restauration maladroite au cloître de Philothée (Saint André d'Athènes).

X.

50. STOBÉE. *Ioannis Stobaei Anthologium*. Vol. tertium, librum tertium ab Ottone Hense ed. continens. Berlin, Weidmann, 1894. In-8°, LXXX-769 p.

Les anciennes éditions de Stobée étaient divisées, suivant une ordonnance qui date du moyen âge, en deux livres d'*Eclogae* et un énorme livre intitulé *Florilegium*. Meineke avait encore conservé cette division peu fondée; les nouveaux éditeurs l'ont abandonnée avec raison, tout en la prenant pour base de la répartition du travail entre eux. M. Wachsmuth s'est chargé des deux premiers

livres (ci-devant *Eclogae*), qui ont paru en 1884. M. Hense s'est réservé les livres III et IV, que les manuscrits avaient confondus en un seul. Pour ces deux livres il n'existe qu'un manuscrit non interpolé, le *Vindobonensis* (S), du XI^e siècle, mutilé au début; seul il renferme la rubrique du livre IV. Ce précieux *Codex* dérive d'un archétype très semblable à celui dont Photius a reproduit la table des chapitres, mais l'ordre des extraits dans chaque chapitre a été souvent dérangé. Pour compléter et corriger le *Vindobonensis*, M. H. a fait usage des manuscrits interpolés, dont les principaux sont l'*Escorialensis* M (XII^e siècle), le *Parisinus* A (XIV^e) et le *Laurentianus* L (XIV^e). Ces secours ne dispensent pas de recourir souvent à la critique conjecturale: outre ses propres conjectures M. Hense a pu utiliser celles de Wachsmuth et de Bücheler. Nous reviendrons sur cet important travail, véritable édition *principis* à beaucoup d'égards, quand le IV^e livre, qui terminera l'ouvrage, aura paru.

H. GRÜBLER.

51. STUART JONES (H.). *Select passages from ancient writers illustrative of the history of greek sculpture*, XL-231 p. In-8°. Londres, Macmillan, 1895.

Ce recueil embrasse un champ moins vaste que les *Schriftquellen* d'Overbeck, et, même pour la sculpture, ne reproduit que les textes principaux; mais il donne, en outre, une traduction anglaise vis-à-vis du texte, des notes instructives qui auraient gagné à être placées au bas des pages, et une bonne introduction sur les systèmes de hiérarchie des artistes qui ont prévalu successivement dans la critique antique. Le livre de M. St. Jones est à peu près au courant des documents épigraphiques et archéo-

N. Mystakides, *Ἡ Δροβιανὴ τῆς Ἠπείρου*. Κωνσταντινούπολις 1894 Nr. 223. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 281. E. K.

N. Mystakides, *Ἡ ἐν Θεσπρωτίᾳ μονὴ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου*. Κωνσταντινούπολις 1894 Nr. 183. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 281. E. K.

N. Mystakides, *Ἡ Φοινίκη τῆς Ἠπείρου*. Κωνσταντινούπολις 1894 Nr. 185. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 282. E. K.

G. Philaretos, *Ἰστιαία, Ὠρία, Ὠρεός, Ἐλλοπία*. Παρνασσός 16 (1894) 833—840. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 283. E. K.

* *, *Ἡ Γεύγελι*. Κωνσταντινούπολις 1895 Nr. 9. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 283. „Dies Städtchen liegt 12 Stunden Fahrt nordwestlich von Saloniki entfernt.“ E. K.

E. Drakos, *Τὰ Θρακικὰ ἤτοι διάλεξις περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐπαρχιῶν Σηλυβρίας, Γάνου καὶ Χώρας, Μετρών καὶ Ἀθύρων, Μυριοφύτου καὶ Περιστάσεως, Καλλιπόλεως καὶ Μαδύτων. Τεῦχος πρῶτον. Ἀθήνησι (lies Ἐν Σμύρῃ)* 1892. 136 S. 8°. Notiert im Viz. Vrem. 2 (1895) 286. E. K.

5. Kunstgeschichte, Numismatik und Epigraphik.

~~**Χριστιανικὴ ἀρχαιολογικὴ ἐταιρεία**~~. ~~*Δελτίον δευτέρου*~~. Ἐν Ἀθήναις 1894. 166 S. 8°. Diese zweite Publikation — über die erste s. Byz. Z. IV 228 — der in Athen unter dem Protektorate der Königin gegründeten Gesellschaft für christliche Archäologie enthält den Bericht über die Arbeiten der Gesellschaft vom 1. Jan. 1892 bis zum 31. Aug. 1894, u. a. Mitteilungen über die Studien und Reisen des Direktors des Museums G. Lampakis und über die Restauration des Daphniklosters, Aufsätze und Mitteilungen von D. Gr. Kampuroglus über die Panagia von Athen, von P. Kastriotis über christliche Inschriften, von Sophia Bimpos über das Daphnikloster, von D. Papageorgiu über ein Monogramm in einer Kirche auf Paros, dazu die Korrespondenz der Gesellschaft, Rechnungsablagen, Verzeichnis der Schenkungen usw. Ein großer Teil der besprochenen Inschriften und sonstigen Objekte gehört dem 17.—18. Jahrh. an. K. K.

Graf A. Uvarov, *Byzantinisches Album*. I 1. Mit 22 Phototypieen im Texte und einem Atlas mit 8 Chromolithographieen. Moskau 1890. Besprochen von J. Cvetajev in den Drevnosti (Trudy der Moskauer archäologischen Gesellschaft) XV 2, S. 30—35. E. K.

A. L. Frothingham, Jr., *Notes on byzantine art and culture in Italy and especially in Rome*. American journal of archaeology 1895 S. 152—208 (mit drei Tafeln). Ein neuer Beitrag zur byzantinischen Frage. Während Fr. in einer früheren Abhandlung (s. Byz. Z. IV 223) die Thätigkeit byzantinischer Künstler in Italien auf Grund von Künstlersignaturen und litterarischen Quellen nachgewiesen hatte, sucht er jetzt die Frage durch Untersuchung der ikonographischen und stilistischen Eigentümlichkeiten aufzuklären. Er wendet sich gegen die von Springer (in der Einleitung zu Kondakovs Histoire de l'art byzantin) ausgesprochene Behauptung, byzantinische Kunst könne nur in geistesverwandter Umgebung gedeihen, eine solche Umgebung aber habe im Westen niemals längere Zeit hindurch existiert, und studiert die byzantinischen Elemente in Ravenna, Venedig, Süditalien und bes. in Rom. Hier sind es die byzantinischen Klöster und Kirchen, die dem Verf. die Mittel an die Hand geben, bedeutende byzanti-